



En créant la pièce *Césure*, la jeune compagnie de danse Nous et Moi fait son entrée à Nuithonie

Ensemble et libres à la fois



Ils présentent leur première pièce longue: Charlotte Cotting, Estelle Käser, Anaïs Kauer et Adrien Rako. Philippe Kessler

« ELISABETH HAAS

Villars-sur-Glâne » C'est leur première pièce «longue». Après des formats courts et une série vidéographique, *Nuances*, Charlotte Cotting, Estelle Kaeser, Anaïs Kauer et Adrien Rako présentent *Césure* au nom de la compagnie Nous et Moi. Un saut qu'ils feront à Nuithonie à partir de mercredi prochain.

Avant de professionnaliser leur compagnie, les quatre danseuses et danseur se sont rencontrés dans le cadre de l'association fribourgeoise Mastazz et ont participé à des concours. Ils sont partis chacun se former sous d'autres cieux: Anaïs Kauer à la Manufacture, la

Haute Ecole romande des arts de la scène, Estelle Kaeser à l'école Tanzwerk de Zurich, tandis qu'Adrien Rako a été engagé dans la compagnie internationale Stomp. Le public a pu les voir dans le passage de témoins réglé par la compagnie de danse Da Motus! en 2020, *Codanse Fri-20*, qui offrait un tremplin à la relève fribourgeoise. «Cette pièce a été un déclencheur, se souvient Anaïs Kauer, nous avons eu beaucoup de retours positifs.» Le quatuor s'est senti prêt à relever le défi d'une production importante.

Marquer la rupture

Son style se situe dans le genre des danses urbaines et contemporaines, une étiquette qui regroupe des disciplines qui sont elles-mêmes, déjà, «par essence hybrides», souligne Adrien Rako. Les danses urbaines ont évacué le caractère acrobatique issu de la culture hip-hop, précise le groupe. La précision d'exécution demeure. Les codes restent partagés par une large communauté de danseurs et transmis par des écoles, mais ils peuvent intégrer les inspirations personnelles: ils se sont «émancipés» pour mieux monter sur scène. Ce qui permet au groupe d'investir «la créativité,



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
<https://www.laliberte.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'783
Parution: 6x/semaine



Page: 29
Surface: 78'485 mm²

Ordre: 1094163
N° de thème: 833.015
Référence: 87859241
Coupure Page: 2/2

la musicalité du mouvement. Nous jouons sur la manière de traduire le son, la musique, en mouvement.»

La première que représente *Césure* a précisément été une manière pour les quatre membres de questionner leur

Nous et Moi met en jeu sa pratique des danses urbaines et contemporaines

pratique. La pièce est «très réglée, très chorégraphiée», décrit Estelle Kaeser. «Tout est chorégraphié, oui, nuance la danseuse, mais on trouve énormément de liberté une fois qu'on maîtrise et qu'on s'approprie les enchaînements.» Pour Charlotte Cotting, cette «liberté» au sein d'un langage commun et à l'intérieur de la structure de la pièce est aussi celle de leurs quatre «corps différents». Ce que résume le nom du groupe, Nous et Moi.

Mettre en jeu des pratiques, oui, mais pas «délivrer de mes-

sage»: *Césure* ne veut pas «défendre de cause», selon les mots d'Anaïs Kauer. Il faut comprendre ce titre comme une proposition suffisamment ouverte pour que les interprètes y engagent leurs recherches de mouvements marqués par «des variations de dynamique»: «C'est notre signature. Nous sommes constamment à donner de nouvelles directions, un nouveau *flow*, un changement de texture, d'intensité au mouvement.»

Concrètement, le groupe a «travaillé sur toutes les possibilités» du dialogue entre la danse, la musique et, dans la boîte noire de la scène, les lumières. «Parfois la musique s'arrête, ou les lumières, ou la danse. Tandis que l'un ou l'autre continue», image le groupe. Manière de marquer des ruptures. Et surtout invitation au public de faire une pause, précisément, dans son quotidien: «Nous souhaitons que la pièce permette au spectateur de sortir du contexte social et politique actuel» et réinvestisse ses sensations et son imaginaire.

Hors cases

Musicalement, Adrien Rako, qui porte une deuxième casquette de compositeur ou de créateur sonore, opère à la fois en amont – stimulé par de nombreuses discussions à quatre, par des désirs d'ambiances musicales, mais avant la création des mouvements, qui dépendent de la musique –, tout en faisant évoluer la bande sonore en parallèle, à l'épreuve des répétitions. «Mon instrument principal, c'est la guitare», raconte-t-il. «Je travaille beaucoup avec des *samples*, que je modifie.» Ses influences sont métissées, jazz, indie, metal progressif, énumère Adrien Rako: «J'essaie de faire en sorte que ma musique s'émancipe des codes et des cases.» Tout en restant attentif à ses qualités narratives et chorégraphiques, notamment aux notions de motifs et de thèmes.

Les interprètes de Nous et Moi ont profité pour cette création de l'assistanat d'Eugénie Fasel, qui est notamment professeure au sein du collectif Mastazz. Antoine Mozer signe les lumières. »

➤ Me 19h Villars-sur-Glâne
Nuithonie. Aussi les 27, 28, 29, 30 avril.